

Petites actions pour un monde de partage

N° 14 - Avril 2018

Le 24 Mars, AIMA a tenu son Assemblée Générale annuelle. Comme à l'habitude, temps de bilan, retrouvailles et rencontres, se sont entremêlés dans un chouette climat de convivialité.

Si vous avez égaré ou, par mégarde, effacé, les différents rapports, n'hésitez pas à les redemander en répondant à ce courriel. Vous pouvez aussi agrémenter leur lecture avec les photos du jour, en consultant directement l'article consacré à l'AG sur le blog d'AIMA.

Long à lire, mais combien édifiant ! Le rapport d'activités est présenté cette année avec une entrée par fonctions : économique, sociale et environnementale. Et, croit-on, à sa lecture, nous semblons être dans le respect de nos finalités et de nos valeurs.

Bien sûr, avec quatorze salariés, leur salaire, les sommes à dégager pour les formations en vue de leur insertion future et, surtout, la réduction des contrats aidés et de leur taux de prise en charge par l'Etat, les préoccupations financières deviennent plus prégnantes. Ainsi, pour prévenir de difficultés futures, on a engagé une réflexion dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement). Espérons que les évolutions qui pourraient en résulter permettent la pérennisation de la structure et, surtout, de son utilité.



LE COIN DU TROCOEUR

C'est décidé : après neuf ans d'occupation gracieuse de la maison « Eyhartzia » à Bardos, la bourse d'échanges, « Le Coin du Trocoeur », doit laisser la place à un ambitieux projet porté par la mairie.

Nous n'oublions pas que le « décollage » d'AIMA commence là, avec, à l'époque, cette innovation sociale, permise puis soutenue, par la Paroisse d'abord, la mairie de Bardos ensuite.

Donc, le **Samedi 30 Juin** de cette année, une grande braderie clôturera ce magnifique épisode, qui a vu près de 1900 Trocoeurs adhérer au concept depuis l'inauguration, le 9 Mai 2009. Sans compter les acheteurs et passants occasionnels, et les milliers de chalands qui se sont pressés dans les 44 braderies organisées à raison de cinq par an.

D'ici là, « Le Coin du Trocoeur » continue à vous attendre, aux cinq jours et aux heures d'ouverture habituels. Et d'ailleurs la braderie de printemps, toujours appréciée avec son changement de collections hiver/été, aura lieu ce **Samedi 14 Avril**.

Mais après le 30 Juin, « Le Coin du Trocoeur » continuera d'exister. Pas loin. A 9 km. Au sein de la recyclerie « Le Hangar du Trocoeur », à Came. Les habitués de ce lieu pourront ainsi se mettre à échanger des habits. Et les « Trocoeurs » n'auront pas besoin de plus se déplacer pour s'équiper de matériel ménager ou, simplement, pour chiner. Un groupe de travail, et l'équipe du « Hangar du Trocoeur », réfléchissent, avancent et bossent, pour réunir, en un même lieu, ces deux entités. Alors qu'on ne peut pas pousser les murs...

Petites actions pour un monde de partage



LE JARDIN DU TROCOEUR

Comme il vous a été annoncé, on a fini de parler au présent du « Jardin du Trocoeur ». Des associations viennent prendre, au fur et à mesure et selon le moment adéquat, des plantes et boutures pour que ce lieu magique vive – un peu – ailleurs.

Et n'oubliez pas : le **26 Mai**, une grande fête clôturera cet épisode. Qui veut pourra prendre-là les végétaux restants, avant que les bulldozers opèrent.



LE HANGAR DU TROCOEUR

- Comme on vous l'a dit, les travaux d'aménagement pour accueillir « Le Coin du Trocoeur » ont quelque peu ralenti le rythme des récupérations. Mais l'équipe se « décarcasse » pour que la recyclerie puisse, malgré tout, être suffisamment fournie pour satisfaire les visiteurs.
- La Commission Permanente du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques a renouvelé pour 2018, et à l'identique, la convention « aides sociales » qui permet d'aider, par la fourniture de mobilier de première nécessité, des livraisons ou des déménagements sociaux, des bénéficiaires des SDSEI (*Services Départementaux des Solidarités Et de l'Insertion*) et d'autres structures sociales.



LE HANGAR d'AIMA

* AIMA, pour le changement d'échelle avec l'achat du hangar, a été retenu suite à l'appel à projet du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, « soutien à l'innovation sociale », lancé fin 2017. Un temps de présentation a rassemblé, en Janvier, tous les lauréats. Cette rencontre a permis d'élargir encore notre réseau partenarial.

* L'éco-organisme VALDELIA, partenaire déterminant dans la mise en place et le développement de la plate-forme de réemploi de mobilier professionnel, nous a « mis sur le coup » de deux chantiers d'envergure, à Paris : l'hôpital Sainte-Anne et un hôtel cinq étoiles. Ces deux gros « chantiers » vont permettre l'envoi de plusieurs camions humanitaires ... et aux gens d'ici de se doter, à petit prix, de mobilier plutôt luxueux.

* Lors d'un voyage de repérage à Paris, deux bénévoles en ont profité pour apporter des tapis de sol, des sacs de couchage et des cartons de fruits secs à un collectif de citoyens aidant des migrants qui couchaient sous un pont de Paris. Cela n'a pas empêché leur expulsion quelques jours après...

Petites actions pour un monde de partage

* Le Hangar d'AIMA » étant de plus en plus connu, la fréquentation s'accroît. Plus de 600 personnes se sont inscrites comme membre depuis qu'on est installé à Salies ! D'où l'ouverture cinq jours par semaine. Ce qui nous a conduits à imprimer de nouveaux flyers !

* La bourse d'échanges, « Le Coin du Trocoeur » de Salies, elle aussi voit sa fréquentation augmenter. Déjà 220 adhérents-trocoeurs. En cinq mois ! Et, en sus, nombre de visiteurs qui préfèrent acheter directement, à petits prix, dans cette boutique solidaire.



ACTIONS INTERNATIONALES

* Trois camions sont déjà partis depuis le début de l'année. L'un pour une maison de retraite de 250 résidents de Vilnius, capitale de la Lituanie. Ses dirigeants recevront d'ailleurs VALDELIA et AIMA en Mai prochain pour trois jours de rencontres officielles avec les Pouvoirs Publics et d'autres institutions médico-sociales de Lituanie. Les deux autres camions ont desservi un hôpital et une maison de retraite en Lettonie.

* Justement, trois dirigeants de cette maison de retraite de Riga, ayant des projets de création d'autres structures médico-sociales, sont venus ici rencontrer des collègues français. EHPAD, ESAT, MECS, IME et foyer de vie : notre réseau leur a permis de découvrir différents structures et modes d'intervention adaptés au public concerné. Et, avant de recevoir un autre camion en Avril, ils ont pu « faire leurs courses », réserver et payer bien d'autres choses que ce que l'on prévoit de leur donner.



MELI MELO

* Les « vannes » des contrats aidés s'étant entrouvertes sous condition de formation, Irène BURTNIECE et Stéphanie LUBIN ont été embauchées en CAE début Février, respectivement comme manutentionnaire et secrétaire au « Hangar d'AIMA ». Etant l'une et l'autre bénéficiaires de la RQTH (*Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé*), c'est avec Cap Emploi que se sont finalisés les dossiers.

* De même, un programme de trois stages de perfectionnement a permis le renouvellement de Laurence COMETS, au « Hangar du Trocoeur ». Elle pourra ainsi continuer à tenir son rôle de coordinatrice de l'équipe et de suivi des aides sociales.

Petites actions pour un monde de partage



CLIN D'OEIL

- L'apport des bénévoles à l'association est sans limite. Surtout quand une porte défectueuse coince deux d'entre elles quelques heures dans une pièce alors qu'elles la rangeaient. Au moins, l'espace est sorti « nickel-chrome » de cet incident.
- La parité, entre hommes et femmes, est un sujet d'actualité ... et de société. Mais, à AIMA, nous sommes loin de la respecter ! En effet, 12 femmes sont administratrices. Trois malheureux bonhommes sont noyés dans la nasse ... pardon ! faute de frappe : dans la masse.

Remarquez, un écart plus grand encore a été pointé lors de notre Assemblée Générale : un seul homme figurait dans l'équipe cuisine/service qui nous a permis de nous régaler et de passer vraiment un bon moment...

- Avec la moitié (donc, 7) des salariés bénéficiant de la Reconnaissance de Travailleurs Handicapés, jamais la formule souvent entendue « d'équipe de bras cassés » n'a semblé être si adaptée. Sans compter les bénévoles vieillissants ou handicapés ! A défaut de soulever des montagnes, tout ce beau monde s'active à réemployer des centaines de tonnes de matériel... Pour le bonheur de ceux qui les achètent ou reçoivent.

Si vous souhaitez recevoir régulièrement, par courriel, « Les Echos d'AIMA », faites en la demande en envoyant un @ à : aima.letrocoeur@gmail.com